

Le rôle des bibliothèques pour les enfants à Cuba

par Marie-Martine Tomitch

Bibliothèque interuniversitaire de médecine de Paris.

A Cuba l'accès de tous à la culture et à l'éducation au même titre que le développement de l'édition et de services de bibliothèques sont considérés comme des questions relevant de l'intérêt national.

Alphabétisation...

En 1961 la campagne d'alphabétisation, avec ses cohortes « d'alphabétisateurs » sillonnant les montagnes, a précédé la multiplication de nouvelles écoles pour enfants et adultes, de niveau primaire et secondaire. En effet, avant la révolution, il n'existait que 17 000 classes là où 35 000 auraient été nécessaires ; 50 % des enfants cubains d'âge scolaire, soit 600 000 enfants, ne fréquentaient pas l'école. Ces enfants habitaient la campagne et allaient chaque année grossir les rangs des analphabètes adultes. Les écoles se situaient le long des routes et dans les lieux d'accès facile. Il fallait donc amener l'instruction, l'école dans les montagnes, dans les lieux les plus inaccessibles. C'est ainsi qu'en 1961, 15 000 nouvelles classes furent créées dans les zones rurales, faisant passer le nombre des élèves des

écoles élémentaires de 583 000 à 1 120 000.

L'enseignement obligatoire, sa généralisation rendue possible grâce à l'ouverture de nombreuses écoles (utilisant souvent d'anciennes casernes ou des maisons d'habitation abandonnées par les opposants au régime) ont créé une dynamique en faveur de l'éducation et suscité l'impulsion nécessaire à la création d'un réseau national de bibliothèques scolaires rattachées au ministère de l'Éducation. Parallèlement un effort similaire a été consenti pour créer un réseau de bibliothèques publiques qui constitue aujourd'hui le système national des bibliothèques publiques du ministère de la Culture. La Bibliothèque nationale José-Martí est à la tête de ce réseau et remplit, à côté de ses missions de bibliothèque nationale, des missions de bibliothèque publique.

... et bibliothèques

Le système national des bibliothèques publiques comprend actuellement 369 bibliothèques, 13 régionales, 155 municipales et 201 annexes réparties en zones urbaines et rurales, y compris en

des lieux difficiles d'accès comme les régions montagneuses où la bibliothèque avec l'école, la « maison du médecin de famille » et l'épicerie, représente l'un des centres de la vie sociale de la commune. Il y a par ailleurs 9 bibliobus mais qui n'assument plus leur rôle faute de carburant et de pièces de rechange par suite des difficultés économiques que traverse actuellement Cuba. Il existe une section pour enfants dans toutes les bibliothèques du réseau même dans les bibliothèques des régions les plus isolées ou dans celles créées dans les exploitations sucrières. Les collections s'efforcent de couvrir tous les champs de connaissance et sont organisées en fonction de l'âge et des centres d'intérêt des enfants, elles sont placées en libre accès et classées par grands thèmes et, pour leur quasi-totalité, peuvent être empruntées à domicile.

Généralement les sections pour enfants comprennent deux salles ou deux espaces afin d'établir un service différencié enfants/adolescents.

Le secteur enfants

Il s'adresse aux enfants depuis l'âge préscolaire jusqu'à l'âge de 9 ans. Chaque visite à la bibliothèque doit être

D'AILLEURS

une expérience agréable. Et les adultes qui accompagnent les enfants font l'objet d'une attention toute particulière : ils sont remerciés pour avoir amené l'enfant et félicités pour l'intérêt qu'ils apportent à son éducation. En effet les bibliothécaires de ce secteur savent que le niveau de fréquentation des jeunes usagers dépendra pour partie de la qualité des relations qu'ils auront su établir avec les parents. Et corrélativement l'enfant est le meilleur agent de promotion de la bibliothèque auprès de sa famille.

Le secteur jeunes

Il s'adresse aux enfants de 10 à 15 ans. Le service est organisé pour répondre à leurs besoins d'information, leur proposer un service de consultation et de référence et leur offrir une orientation de lecture. En complément de la bibliothèque scolaire le service de consultation et de référence reçoit quotidiennement un grand nombre d'écoliers qui profitent des moyens mis à leur disposition pour faire leurs devoirs. Le service d'aide et d'orientation de lecture est lui aussi très apprécié des enfants. En accord avec leur goût, un choix de lectures leur est proposé ce qui leur permet de les diversifier et d'élargir leur horizon culturel.

Animation

Des activités d'animation autour du livre sont menées dans toutes les sections pour enfants des bibliothèques publiques. Ces activités sont organisées de manière systématique et ouvertes à tous. Parmi elles, on peut mentionner l'heure des contes, les spectacles de

marionnettes, l'atelier littéraire, l'initiation au fonctionnement de la bibliothèque, les concours de dessins ou d'écriture à partir d'un livre, les concours de cerfs-volants, de recettes de cuisine, les jeux didactiques qui traitent de manière directe des auteurs, des titres et d'autres aspects de la littérature. Toutefois la situation économique du pays rend souvent difficile ou impossible les activités à partir de matériels audiovisuels. Le matériel existant est souvent hors d'usage et ne peut être réparé, ni remplacé par un matériel plus moderne. L'absence sur le marché de matériels éducatifs non imprimés, comme par exemple les jeux de construction qui, ces dernières années, avaient été introduits avec succès dans quelques bibliothèques, a conduit les bibliothécaires à les remplacer par des jeux didactiques conçus par les bibliothécaires eux-mêmes et de fabrication simple. Ces jeux incitent à la lecture tout en divertissant les enfants. Actuellement ces jeux se multiplient dans les bibliothèques mais aussi dans les écoles et donnent lieu à des rencontres professionnelles. Face à la pénurie, plutôt

que de céder à la démotivation et au découragement, c'est l'esprit d'initiative qui prend le dessus.

Bibliothèques scolaires

Il existe par ailleurs à Cuba 4 838 bibliothèques scolaires toutes intégrées dans un système méthodologiquement très bien structuré. L'objectif permanent des bibliothèques scolaires est de faire connaître aux élèves les ressources de la bibliothèque et de leur apprendre à les utiliser – et cela toujours en relation avec les enseignements. Dans ce sens, des programmes de formation adaptés à chaque niveau de scolarité des enfants sont mis en œuvre par les bibliothécaires des écoles primaires et secondaires. Au même titre que les mathématiques, l'histoire ou la géographie, l'utilisation du livre constitue une matière en soi intégrée dans les programmes scolaires. Ainsi les enfants des classes primaires doivent

obligatoirement assister chaque semaine au cours d'initiation au fonctionnement de la bibliothèque et au maniement de la documentation. Ces cours se déroulent dans la bibliothèque même.

Dans le secondaire cette obligation disparaît. Le bibliothécaire et le maître, véritable tandem de la pédagogie de la lecture, ont alors pour mission d'entretenir et de développer le goût pour la lecture ainsi que le plaisir de fréquenter la bibliothèque comme lieu d'étude ou de distraction (ces dispositions censées avoir déjà été acquises par l'élève pendant ses études primaires).

Notre visite de la bibliothèque de l'école secondaire de base « Angola » nous a permis de constater sur le terrain combien le rôle du bibliothécaire est pris en considération par les enseignants dans un véritable esprit de partenariat. Sa mission nous est apparue en effet comme le prolongement indispensable des enseignements. Ainsi le bibliothécaire organise diverses activités destinées à développer chez l'enfant le goût de la lecture, la recherche personnelle et d'éveiller sa curiosité intellectuelle. Parmi ces activités, citons : les discussions autour de livres, la recherche d'informations, l'élaboration de petites bibliographies classées par ordre alphabétique, l'apprentissage de l'utilisation des ouvrages de référence (dictionnaires, bibliographies, atlas...).

En définitive, si les bibliothèques scolaires se fixent pour objectif prioritaire de soutenir les programmes d'enseignement et en second lieu de développer des habitudes de lecture, les sections pour enfants des bibliothèques publiques inversent l'ordre des priorités. De plus, les restrictions affectent les bibliothèques, entrées de livres réduites, horaires limités, difficultés d'accès, comme l'ensemble des secteurs de la vie économique et culturelle du pays, elles rendent d'autant plus nécessaire une claire définition des missions et une collaboration étroite bibliothèque publique-bibliothèque scolaire.

La production éditoriale

Considérées comme des outils importants pour le développement culturel des nouvelles générations, les bibliothèques cubaines pour enfants s'appuient en outre sur une importante production nationale de littérature enfantine. Parmi les auteurs mentionnons José Martí, « l'apôtre de l'indépendance », dont le buste figure dans toutes

les écoles. Une partie de son œuvre est dédiée aux enfants latino-américains dans le but de les instruire et de les distraire. Dora Alonso, auteur de poèmes, de pièces de théâtre, de nouvelles, de contes, de romans, est un écrivain prolifique. Certains poèmes de Nicolas Guillen, par leur thème et leur musicalité, sont devenus très populaires auprès des enfants comme par exemple : *Motivos de son* ou *Por el mar de las Antillas anda un barco de papel*. Sans prétendre à l'exhaustivité, citons des auteurs moins connus qui se sont consacrés à la littérature pour enfants : Mirta Aguirre, Onelio Jorge Cardoso, Nerys Felipe, Anisia Miranda...

Quant aux éditeurs de livres pour enfants, ils sont organisés de manière à garantir l'impression et la disponibilité des œuvres des auteurs nationaux ou étrangers pour les bibliothèques, les libraires, les institutions culturelles et la population en général. Gente Nueva est le principal éditeur cubain de livres pour enfants.

Alors qu'en janvier 1959 un habitant sur six était analphabète, le taux de scolarisation atteint aujourd'hui à Cuba 97 %. Le jeudi 1^{er} septembre, jour de rentrée des classes, nous avons vu dans les rues des colonnes de bambins joyeux et des collégiens en uniforme. Trois millions de Cubains sur onze millions d'habitants vont à l'école (primaire, secondaire, université). Mais l'État ne prend plus en charge les livres, les cahiers, les crayons et les stylos. Il faut désormais les acheter et les acheter en dollars. Toutefois force est de constater qu'avec la santé, l'éducation constitue l'un des deux points forts de la révolution cubaine. L'école grâce à des méthodes pédagogiques souples et un partenariat constant avec les différentes bibliothèques pour enfants, scolaires ou publiques, s'efforce de favoriser l'appropriation du livre, condition essentielle de l'autonomie dans l'apprentissage. Aussi le niveau de culture et de connaissance de la population reste très supérieur en moyenne à celui de ses voisins latino-américains.